

## SYRIE

# Accord de cessation des hostilités, espoir de relancer les négociations de paix

**Le conflit en Syrie, qui entre le mois prochain dans sa sixième année, a connu un rebondissement positif cette semaine avec l'annonce d'«un accord provisoire» sur une éventuelle cessation des hostilités, convenu entre l'ensemble des parties en conflit, à quelques jours de la réunion de Genève 3, prévue le 25 février.**

Dimanche, le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, a annoncé avoir défini avec le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, les termes d'«un accord provisoire portant sur la cessation des hostilités qui pourrait commencer dans les jours qui viennent».

Il a ajouté que les «deux présidents (russe et américain Vladimir Poutine et Barack Obama) pourraient se parler dès que possible (...) pour la mise en place» de ce cessez-le-feu.

Le cessez-le-feu a été proposé le 11 février à Munich par le Groupe international de soutien à la Syrie (ISSG), qui comprend 17 pays membres et est coprésidé

par la Russie et les Etats-Unis, aurait dû intervenir vendredi mais les combats se sont poursuivis sans relâche entre les différentes parties. L'émissaire de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, a souhaité retrouver les représentants des deux camps (gouvernement et opposition syriens) le 25 février autour de la table de négociations.

A propos d'un cessez-le-feu «provisoire», le gouvernement syrien s'est dit prêt à condition que les terroristes ne profitent pas de la trêve dans les combats et que les pays soutenant les insurgés cessent de les appuyer, en référence à la Turquie qui mène des tirs contre les Kurdes

dans le nord de la Syrie et d'abandonner ses projets d'offensive terrestre dans ce pays.

Le chef du Haut comité de négociations (HCN) de l'opposition, Riad Hijab, a de son côté affirmé que les factions rebelles ont exprimé leur «accord de principe» quant à un cessez-le feu à condition que cela se fasse (...) avec des garanties».

Quant aux négociations sous l'égide de l'ONU entre le gouvernement et l'opposition, suspendues le 3 février et reportées au 25 février, sont au point mort. John Kerry a d'ailleurs admis qu'il restait «encore beaucoup de travail» avant de parvenir à un cessez-le-feu.

Pour l'heure, des groupes de l'opposition syrienne étaient réunis lundi à Riyad, pour discuter de l'évolution de la situation en Syrie, a annoncé le porte-parole du HCN, Monzer Makhous, précisant que la

réunion de Riyad devrait durer deux ou trois jours et se pencher sur l'évolution de la situation en Syrie.

La multiplication de protagonistes, les divisions internationales et la montée en puissance des groupes armés comme le groupe terroriste Daesh et du Front al-Nosra (branche syrienne du réseau terroriste al-Qaïda), ont miné les efforts pour un règlement du conflit qui a fait plus de 260.000 morts et poussé à la fuite plus de la moitié de la population. L'offensive du gouvernement syrien a affaibli les groupes armés qui, après avoir conquis des territoires un peu partout en Syrie au début du conflit, ont vu leurs capacités de plus en plus réduites ces derniers mois.

Les forces gouvernementales appuyées par la Russie ont déclenché début février une offensive d'envergure qui leur a permis de resserrer encore plus

l'étau autour des terroristes à Alep et de reprendre des territoires au nord.

Samedi, l'armée syrienne avait repris le contrôle de 18 villages de part et d'autre d'un axe d'environ 40 km reliant l'est d'Alep à Raqa (nord), le fief de Daesh en Syrie, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une ONG proche de l'opposition et basée à Londres. l'OSDH.

D'autre part, deux attentats avaient eu lieu à Homs et près de Damas faisant plus de 150 morts, selon la même ONG, qui avait également indiqué que Homs, troisième ville du pays, avait été frappée par le plus sanglant attentat depuis 2011 qui a fait 59 morts.

Un double attentat près d'un sanctuaire chiite au sud de Damas, avait fait 83 morts, selon l'agence de presse syrienne Sana.

## IRAK

# Les forces de sécurité repoussent une attaque de Daesh, 40 terroristes tués

**Les forces de sécurité irakiennes ont repoussé lundi une attaque de l'organisation terroriste autoproclamée «Etat islamique» (Daesh) dans la province irakienne d'al-Anbar (ouest), tuant au moins 40 éléments du groupe, a rapporté une source sécuritaire.**

Aux premières heures de la journée, des dizaines d'éléments de Daesh ont pris pour cible une base militaire dans la région de Hamdhiyah, à l'est

du chef-lieu de la province, Ramadi, à quelque 110 km à l'ouest de Bagdad, mais leur assaut a été repoussé par les troupes et les frappes aériennes de la coalition inter-

nationale conduite par les Etats-Unis, a indiqué la source citée par l'agence *Chine nouvelle*.

«Un kamikaze de Daesh a fait exploser un camion au cours de la contre-offensive, tuant six soldats et causant des blessures à dix autres», selon la même source.

Le 9 février, l'armée irakienne a annoncé la libération des

zones situées dans l'est de Ramadi.

Les troupes gouvernementales et les milices alliées se battent depuis des mois pour reprendre le contrôle de villes clés d'al Anbar, la plus grande province d'Irak, aux mains des terroristes, qui s'étaient emparés de la majorité de la région et tentaient d'avancer vers Bagdad.

## KAZAKHSTAN

# Arrestation d'un ancien porte-parole présidentiel accusé de corruption

Le Kazakhstan a arrêté hier l'influent directeur de l'Union des journalistes du pays et ancien porte-parole du président Noursoultan Nazarbaïev, l'accusant d'évasion fiscale et de détournement de fonds. Selon l'agence anti-corruption du Kazakhstan, Seitkazi Mataïev et son fils Asset Mataïev, qui dirige l'agence de presse privée KazTAG, sont accusés d'avoir fait sortir du pays plusieurs millions de dollars via leurs actifs dans le secteur des médias entre 2011 et 2015.

Cette arrestation intervient alors que le Kazakhstan, le plus grand des cinq pays d'Asie Centrale, se prépare à organiser des élections parlementaires qui devraient renforcer la position du président Noursoultan Nazarbaïev, au pouvoir depuis près de 25 ans, et de son parti Nour Otan.

Dans un communiqué, Seitkazi et Asset Mataïev ont nié les accusations portées à leur encontre et estimé que leur arrestation était destinée à «faire pression» sur les médias du pays et «limiter la liberté d'expression».

Très célèbre au Kazakhstan, Seitkazi Mataïev a été le porte-parole de Noursoultan Nazarbaïev entre 1991 et 1993. C'est notamment lui qui a annoncé aux journalistes, en décembre 1991, que «l'Union soviétique a cessé d'exister» après un sommet dans la capitale kazakhe de l'époque, Almaty, ayant acté la dissolution de l'URSS.

Elu président pour la première fois en 1991, Noursoultan Nazarbaïev a depuis été réélu à quatre reprises, la dernière fois avec 98% des voix en avril 2015. Ces élections n'ont jamais été reconnues comme libres et justes par les observateurs internationaux.

Le Kazakhstan pointe à la 161<sup>e</sup> place sur 180 dans le classement mondial 2014 de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières.

## TURQUIE

# L'armée tue 14 éléments armés kurdes dans le Sud-Est anatolien

L'armée turque a annoncé hier avoir tué 14 éléments armés kurdes dans le cadre de son offensive contre le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, interdit) dans le sud-est du pays.

Quatre membres du PKK ont trouvé la mort dimanche dans le quartier de Sur, à Diyarbakir, dont une bonne partie est placée depuis début décembre sous couvre-feu 24 heures sur 24, indique l'armée. Dix autres éléments du PKK ont été tués, le même jour, dans le district d'Idil, dans la province de Sirnak, limitrophe de la Syrie.

Le PKK, considéré par Ankara comme une «organisation terroriste», mène depuis 1984 une rébellion meurtrière sur le sol turc. Afghanistan-attentat-conflit.

## POUR L'ANCIEN AMBASSADEUR TUNISIEN

### À TRIPOLI :

# «Ce qui se trame contre la Libye participe d'un vaste plan qui vise toute la région»

**Le véritable dessein de l'intervention occidentale en Libye est le «remodelage de la région» qui comprend «le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Egypte», profitant de «la léthargie dans laquelle se trouvent les Etats arabes et l'absence de coordination entre eux», a précisé le diplomate tunisien dans un entretien accordé lundi au journal tunisien Assarh.**

Pour cet ancien ambassadeur, l'absence totale de coordination entre les pays de la région et le manque de concertation entre les parties arabes ont encouragé l'Occident à intervenir sans la moindre entrave. Prétextant de la lutte contre le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique (Daesh) pour mener une intervention, les pays occidentaux «exécutent un plan qui sert leurs intérêts selon une stratégie étudiée et préparée», a affirmé M. Jemmali. Selon le diplomate tunisien, la lutte contre Daesh est un objectif «mais ce n'est pas ce qui motive une intervention en Libye».

Les pays occidentaux disent depuis des années bombarder Daesh en Irak, mais cette organisation terroriste existe toujours, a-t-il souli-

gné. Concernant les éventuelles répercussions d'une intervention occidentale en Libye sur la Tunisie, il a estimé que le plus grand risque pour la Tunisie serait l'infiltration de terroristes pouvant constituer des cellules dormantes. Des terroristes étrangers peuvent pénétrer dans les pays voisins en se faisant passer pour des réfugiés fuyant la guerre et menacer la paix et la stabilité de ces pays, a-t-il mis en garde. Au sujet de la prise en charge humanitaire des réfugiés, M. Jemmali a proposé que les camps prévus à cet effet soient supervisés par l'ONU comme c'est le cas en Jordanie et en Turquie avec les réfugiés syriens.

## AFGHANISTAN

# Au moins 13 morts dans un attentat-suicide des talibans

Au moins 13 personnes, dont neuf civils, ont été tuées hier dans un attentat-suicide revendiqué par les rebelles talibans contre la police afghane, dans une zone reculée, à environ 60 km au nord-ouest de Kaboul, a-t-on appris auprès des autorités. «Il y a 13 morts, 9 civils et 4 policiers, et 19 blessés, dont 17 civils», a déclaré à l'AFP Mohammed Zaman Mamozai, chef de la police de la province de Parwan.